



2 960805 793782

Quotidien National ☎ :
T.M. : N.C. L.M. : N.C.
BELGIQUE
JEUDI 23 OCTOBRE 2008

VERS L'AVENIR

ESSAI

Nos meilleurs

en ennemis

66

Échange épistolaire de huit mois entre Bernard-Henri Lévy et Michel Houellebecq, «Ennemis publics» est, malgré tout, un excellent bouquin.

● Michel PAQUOT

Stratégie du secret. Pour lancer le livre cosigné par les deux auteurs français actuels les plus régulièrement cloués au pilori par la critique, les éditeurs ont joué la carte du secret. Rapidement suivie d'un matraquage médiatique d'autant plus insupportable que les deux intéressés ont rarement joué le jeu. Avec pour résultat de susciter au mieux de la méfiance, au pire du rejet à l'égard d'un bouquin au final fort riche.

Bernard-Henri Lévy et Michel Houellebecq, qui ne se connaissent pas, ont échangé de longues lettres entre janvier et juillet 2008. Extrêmement lucides sur la médiocrité de leur image publique – une image davantage focalisée sur leurs personnes que sur leurs livres qui, eux, trouvent toujours des défenseurs – ils ont mené une profonde réflexion, évitant tant que faire se peut l'anecdotique.

Leurs pères respectifs occupent notamment une place primordiale dans leur correspondance. Du sien, un industriel, BHL dit s'être senti «très proche», tout en avouant ignorer ce qu'il pensait «sur la plupart des grands sujets.» Et de raconter cette anecdote édifiante: en 1977, tandis qu'il manifestait devant l'ambassade d'URSS contre la venue de Brejnev à Paris, son père négociait, à l'intérieur, des contrats d'État, qu'il fit capoter.

De son côté, l'auteur de *L'Impossibilité d'une île*, abandonné à sa naissance par sa mère qu'il n'a vue qu'une quinzaine de

fois dans sa vie, estime que son géniteur est à la base de sa «profonde défiance pour ceux qui prennent les armes, pour quelque cause que ce soit.» Il avoue même adhérer à la phrase de Goethe selon laquelle «mieux vaut une injustice qu'un désordre.»

Pareille absence de prise de position ne pouvait qu'irriter l'initiateur de la liste européenne *L'Europe commence à Sarajevo*. Leur joute verbale sur ce thème est l'une des plus passionnantes du livre, car les deux adversaires s'y livrent avec une touchante sincérité. Pourquoi, s'interroge BHL, qui

fut proche de Massoud, au lieu d'écrire des romans et des «vrais» traités de philosophie, «ai-je passé ma vie à sillonner le vaste monde à la recherche de torts à redresser et de causes à défendre?» Par le triple goût de l'aventure, de la performance et du dépassement de soi, explique-t-il avec le double souci d'être précis et de bien écrire.

Car ce qui différencie aussi ces deux «ennemis publics», c'est la forme qu'ils donnent à leurs missives.

Tandis que le romancier écrit avec naturel et simplicité, sans trop se soucier de l'emballage, le philosophe, lui, entend faire œuvre littéraire. Il joue ainsi sur la répétition de début des phrases, soigne ses effets, travaille sa prose jusqu'à, parfois, fidèle à lui-même, apparaître emphatique. ■

► Michel Houellebecq et Bernard-Henri Lévy, «Ennemis publics», Flammarion/Grasset, 332 p., 20 €.

MICHEL HOUELLEBECQ
BERNARD-HENRI LÉVY

ENNEMIS PUBLICS



Flammarion
Grasset